

## Le colonel ARNAUD BELTRAME

Né le 18 avril 1973 à Etampes (91), le colonel Arnaud Beltrame a servi la France comme militaire pendant plus de 22 ans.

S'engageant le 1<sup>er</sup> novembre 1995 en qualité d'officier de réserve au sein de l'école d'application de l'Artillerie à Draguignan, il se classe parmi les meilleurs de sa promotion à sa sortie, en mars 1996.

Nommé aspirant, il commande d'abord une section d'artilleurs parachutistes au 35<sup>ème</sup> régiment d'artillerie parachutiste de TARBES, avant de rejoindre le 8<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, à COMMERCY où il prend la tête d'une section d'observation dans la profondeur.

Résolument engagé dans l'action, apprécié de ses chefs et de ses subordonnés, il est admis sur concours à l'école militaire interarmes de Coetquidan en 1999 et sort major de la promotion "Campagne d'Italie" en 2001. Il fait preuve d'appréciations particulièrement élogieuses au terme d'une scolarité brillante : « Courageux, il se bat jusqu'au bout et n'abandonne jamais ». Ses cadres soulignent son « esprit résolument offensif face à l'adversité ».

Il choisit alors l'école des officiers de la gendarmerie nationale et est classé major de la promotion "capitaine Gauvenet" en 2002.

Constant dans son goût de l'effort, il rejoint le Groupement blindé de gendarmerie mobile à Versailles où il commande un peloton de VBRG à l'escadron 16/1 et prépare activement les tests d'entrée du GSIGN.

Energique et doté d'un important potentiel physique et mental, il réussit en 2003 les difficiles tests d'entrée de l'escadron parachutiste d'intervention de la gendarmerie nationale.

Chuteur opérationnel, il assume les responsabilités d'adjoint au commandant de l'Escadron Parachutiste d'Intervention de la Gendarmerie Nationale. Il participe à de nombreuses missions sur le territoire national et à l'étranger.

Il est notamment engagé en Irak comme chef du détachement gendarmerie en 2005, dans des conditions de sécurité particulièrement dégradées. Il conduit alors, au péril de sa vie, une mission complexe de récupération d'un ressortissant français menacé par un groupe terroriste, qui lui vaut d'être décoré de la croix de la valeur militaire avec citation à l'ordre de la brigade.

En 2006, il rejoint la Garde républicaine en qualité de commandant de la compagnie de sécurité et d'honneur du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie à NANTERRE.

Il met au service de la sécurité du Palais de l'Élysée ses grandes compétences en matière de sécurité-protection et veille, par un engagement soutenu, à maintenir son unité à un haut niveau d'excellence. Il se distingue à de nombreuses reprises, ce qui lui vaut notamment d'être récompensé par le commandant du régiment et le directeur général de la gendarmerie.

Le 1<sup>er</sup> août 2010, il est nommé à la tête de la compagnie de gendarmerie départementale d'AVRANCHES. Il y réussit de manière remarquable. A la tête de 155 gendarmes, il commande efficacement le service de ses unités et s'engage personnellement pour combattre les phénomènes de délinquance ou organiser la préparation de grands événements, tel que le 100<sup>ème</sup> tour de France. Homme de terrain, il manifeste une grande disponibilité et se distingue par son autorité naturelle et son implication sans faille. Il reçoit, à ce titre, un témoignage de satisfaction du commandant de région.

Son excellente manière de servir, l'impression très favorable qu'il inspire et la détention d'un MBA en intelligence économique de l'Institut supérieur de commerce de PARIS lui valent d'être retenu, en 2014, pour servir au ministère de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie comme conseiller auprès du secrétaire général. Référent en matière d'intelligence économique, il évolue avec beaucoup d'aisance dans un environnement interministériel de haut niveau, mettant en évidence ses belles qualités relationnelles et intellectuelles.

Nommé à l'été 2017 en qualité d'officier adjoint au commandant du groupement de gendarmerie

départementale de l'Aude à CARCASSONNE, il s'impose très rapidement comme un collaborateur précieux de son commandant de groupement, s'impliquant spécialement dans le développement de la capacité de contre-terrorisme des unités de gendarmerie de l'Aude, dans une excellente synergie inter-services.

Le 23 mars 2018, il est engagé parmi les premiers sur une prise d'otage à Trèbes. N'écouterant que son courage, il n'hésite pas à se substituer à une jeune femme, prise en otage par le terroriste. Tentant de maîtriser l'adversaire, il est grièvement blessé et décède des suites de ses blessures le 24 mars 2018.

Dans cet acte héroïque ultime – en se plaçant au devant de ses hommes, au cœur de l'action, face au terroriste - le colonel Arnaud BELTRAME est allé jusqu'au bout de son engagement, agissant comme un chef et un officier.

Le colonel BELTRAME était commandeur de la légion d'honneur, chevalier de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la croix de la valeur militaire, de la Médaille d'or de la défense nationale et de la médaille d'Honneur des Affaires Etrangères, échelon argent.

Agé de 44 ans, le colonel Beltrame était marié, sans enfant. Il est mort en service commandé, dans l'accomplissement de sa mission au service de la France.